

13.06.2022

Je prépare l'ascension d'une vie.

*Mon âme mie, je te concocte une splendeur
qui ne te reviendra pas des mirettes.*

L'adulcescence florentine

*« L'affection et la naïveté muette disent bien plus en disant moins ». **Le
Songe d'une Nuit d'Été**, 1600, W. Shakespeare*



I

« Une vie sans Ami. »
Rigorisme porteur de mon déni,
A porté à la perte d'une vie,
Sur ce pas de porte, lui.

Ire et Lie éprises de ma mie,
Larmoient en rire, hurlent le prix de leur folie,
Bordées aux rives lascives, de l'hérésie,
Pour les funérailles, du Jour et de la Nuit.

Filles alitées proche du sultan Dépit,
Sur un lit tout posé épousant en mari,
Pléthore conquistadors tout près de l'écurie,
L'Esprit ; surplombent toute curie.

La suprématie prosaïque de ces **maux de tragédie**,
Congédient et l'Esprit, et la mie, et la vie.
Le poète sur la tombe, luit, enfleuri.
Et songent ensemble terre et flore en tatami.

II

Cultures alpines en montée et demi-plateau

La frimousse du framboisier fragile,
Fait frémir la fraise du frisquet fleuriste.
Une franche branche mûre d'Avril,
Le foudroie de cristal de sa fleur d'Artiste.

Zeus a sollicité Mars sur les coteaux du firmament,
Fredonnant de Shakespeare, **élégante clarté**.

De ciel à terre, **le vent du mythe, reparaît un roman** :
La fleur du fruit de la fleur, et son fruit détonant.

Et le vent frais **dépose** le poète, vers d'horizons glacés,
Laisant au jardin l'œuvre, et le gant, verts.
Ci-gisent : fruit, cœur, fleur, condamnés à l'hiver,
Perchés, sur un branchage, robuste et cadencé.

07.06.2022
Ces soirs où préados minent l'amour

Mousse framboise, de tes lèvres écarlates,
Dévorais-tu, exquis morceau, de stimulation.
Elle était, tout pareil à la sonate
De ta voix, rugueux fruit de la passion ;
Un doux plaisir des sens, résonant en réseau
D'échos, sur son écrin en cœur de chair éclot ;
Le point d'orgue des croyants, et des caveaux.

Douce existence de la petite fleur en botte,
Le Cœur étincelle, au contact des vitraux
De ton âme - **combustion du flamboyant dévot :**
Les rayons de feu sur ta chair ardente.

Sur ton minois, saphir et émeraude sont des matelots
Incandescents - lampions miroitant le garrot
Qui lancine la fine existence enfouie,
Trahis du foisonnement de ta vie.
Aveuglant, décontenançant,
Vif ; le feu du fond de ton esprit,
Un garnement, bondissant
Sur les chemins du cœur, surgit.
Il s'égare, erre et puis s'efface
A la croisée des chemins menant à la glace :
Toutes les fatales destinées du cadavre
De ce corps adolescent, ivre ;
Délivre cri : comment vivre !

01.07.2022
[Aparté]

Toute petite et puissante et précieuse
Dans le creux lancinant de l'aile
D'une terrible tourterelle

Geai de noir dans les cheveux,
Et bleu nuit, comme les yeux -
Verts, aussi, comme la plante
douce et ample des pieds, à tête.

Et l'éclat de finesse, en son centre -
Photon ramifié en rose rouge cristalline ;
Gouttent perles du cœur, pralines ou salines,
Remplaçant luth virtuose, de la tige, en son antre.

Intériorité sensible foisonnante d'esprit,
Eveille, et ravit, lien du sens à l'esprit,
Eprend les cœurs, des rêveurs
En rafraichit, les couleurs, et défriche l'ardeur.

Ardente intensité du poids de la valeur,
De la maîtrise, flirtant fluidement en chœur
Avec, la main le cœur la raison, les plaisirs,
Il est cristal de diamant, cristallisé, **en proie à toute ire.**

Amiante en perspectives renversées

La folie du pas d'entre le sable et le béton,
Etroite ligne d'un chemin en point de fuite,
Raconte le périple d'une pensée, à la poursuite,
D'une échelle de lien, menant à des salons
Aux cieus, consciencieuse des tremblements
Des terres, arides et fissurées, jusqu'à l'Enfer,
Plafonnée par des fantômes gardiens
Oligarchiques, de l'ordre des destins.
Rongée par le temps et les tentations,
Le désespoir, et les passions,
Incompatibles sensibilités - dites fractures
De l'Esprit ; la Vérité se perd à l'horizon de ces fêlures.

20.06.2022
Diabète – deux type

I

Prunelles, en forme de noisette,
Pralinée à souhaits dans la pupille -
Creux guimauve étourdissant,
Posé sur un bouquet sauvage

De flore et de flocons,
Perçants, pétifiant ;
Craquellent, écarquillées,
Sous le soleil, de mirettes
Jaunes, rondes et brûlantes.

Le vert devient paille,
Les cristaux grisent
Et dégoulinent,
Le long du cœur.